
DYNAMIQUE AGRICOLE ET AGRO-INDUSTRIELLE EN ZONE INTERMÉDIAIRE DE POLYCLTURE ÉLEVAGE. UNE GÉOGRAPHIE DES FILIÈRES POUR PENSER LA TRANSFORMATION DES SYSTÈMES AGRO-ALIMENTAIRES

Thèse de Louise de **LA HAYE SAINT HILAIRE**¹

Analysée par Roland **BAUD**²

Directeur de thèse : Christophe **SOULARD**, directeur de recherche INRAE, UMR Innovation
Co-encadrantes : Catherine **MIGNOLET** et Caroline **PETIT**, ingénieures de recherche INRAE

• Le champ d'investigation de la thèse

Cet important travail présente un triple intérêt :

- Il réouvre et actualise le sujet des zones dites « intermédiaires », en se focalisant sur la partie Nord de ce vaste territoire allant des Charentes à la Lorraine pour rendre plus pertinente l'analyse du lien filières-territoires. Rappelons que ces territoires sont caractérisés par un potentiel agronomique sensiblement inférieur à celui du Bassin parisien, ce qui les rend sensibles aux aléas climatiques. Ils ont régulièrement fait l'objet d'une attention particulière des pouvoirs publics lors des différentes réformes de la PAC et se retrouvent aujourd'hui plus encore fragilisés par le changement climatique. Il est donc pertinent de se pencher sur l'évolution récente de ces régions « où l'on ne peut faire ni comme avant, ni comme ailleurs » selon une citation de l'auteure.
- Alors que les travaux de géographie rurale des dernières années se sont beaucoup focalisés sur les systèmes agroalimentaires de proximité et les circuits courts à des échelles très locales, il est salutaire de reprendre l'analyse de filières plus longues pour en analyser l'impact sur les territoires, en particulier en matière de production laitière du fait du recul rapide du nombre de producteurs.
- Le périmètre retenu (Lorraine et Haute-Marne) est une zone où les systèmes dits de polyculture-élevage ont plutôt mieux résisté qu'ailleurs, ce qui permet d'en analyser les ressorts, alors que ce système, loué pour ses vertus agroécologiques, est en rapide déclin sur tout le territoire national. Une analyse fine s'avère utile pour en identifier les forces et les faiblesses, en lien avec l'organisation des filières.

• Le plan et le contenu du rapport

Le premier chapitre positionne cette recherche dans les travaux académiques récents portant sur les systèmes agroalimentaires. Il justifie notamment l'intérêt de revenir sur les liens entre la dynamique des exploitations agricoles et celle des filières d'aval, en se focalisant sur une échelle géographique pertinente (ancienne région Lorraine et Haute-Marne).

¹ Thèse préparée dans l'UMR SADAPT (Université Paris Saclay, INRAE) et l'UR ASTER (INRAE), de l'École doctorale N°581 (agricultures, alimentation, biologie, environnement, santé) de Paris-Saclay, spécialité géographie, référent AgroParisTech, présentée et soutenue le 22 novembre 2023.

² Membre correspondant de l'Académie d'agriculture de France, section 10 « Économie et Politique ».

L'auteure présente ensuite le territoire d'étude dans lequel cohabitent des exploitations céréalières, des exploitations d'élevage et des exploitations de polyculture-élevage qui semblent mieux résister qu'ailleurs à la spécialisation des productions.

Vient ensuite une analyse statistique très approfondie sur la base des données des RGA 2000-2010-2020, conduisant à une typologie des exploitations qui permet d'éclairer, à la fois, l'évolution des systèmes de production et de leur répartition territoriale.

Il en ressort que, là comme ailleurs, on observe une spécialisation et un agrandissement massif des entreprises agricoles, ainsi qu'un glissement de la production laitière vers la culture et l'élevage viande. Pour autant, les assolements se diversifient et les productions fourragères s'intensifient. Dans ce contexte, la polyculture-élevage s'adapte tout en se resserrant sur des bassins plus spécialisés. Une approche cartographie éclairante vient étayer ces démonstrations.

La troisième partie de la thèse développe une analyse qualitative du système laitier d'aval (collecte-transformation), réalisée à partir d'entretiens avec des responsables de cette filière et d'une recherche documentaire diversifiée. Elle démontre de façon fine les interactions entre logique industrielle, évolution des marchés et répartition géographique de la production. La question de la collecte du lait et de son optimisation souligne l'utilité des partenariats entre les industriels privés ou coopératifs et le rôle bénéfique de coopératives de collecte du lait comme l'Union laitière de la Meuse.

Il est ainsi démontré que, malgré une densité d'exploitation laitière déclinante, l'adaptation constante du secteur aval constitue un atout pour cette filière, atout renforcé par la présence de quasiment tous les grands acteurs nationaux, ainsi que, plus marginalement, d'acteurs allemands s'adressant à des marchés transfrontaliers spécifiques.

Il ressort de cette analyse que, dans cette région plus qu'ailleurs peut-être, on observe une tension entre deux logiques contradictoires :

- la rationalisation de l'outil industriel, avec réduction du nombre des implantations et mutualisation de la collecte pour réduire les coûts, ce qui conduit à une certaine standardisation du lait ;
- la nécessité de différencier les produits finaux pour répondre aux attentes du marché par des cahiers des charges diversifiés, conduisant à segmenter les modes de production selon des critères non territoriaux (lait sans OGM, exploitations HVE, mode de pâturage, lait bio, ...) ou à la relance de certaines productions (lait de chèvre), ces différenciations pouvant contribuer à une meilleure rémunération des producteurs.

Dans une offre laitière globalement en déclin, l'équilibre entre ces deux logiques est précaire et le prix du lait payé aux producteurs en constitue le nœud gordien : soit il encourage le maintien de la production avec une adaptation des modes de productions et une diversification, soit il accélère sa régression, fragilisant du même coup le tissu industriel. L'avenir de la polyculture-élevage de la région en dépend largement, sans qu'il soit possible, à ce stade, d'en déterminer le chemin.

Différentes propositions sont formulées à la fin du document pour poursuivre et enrichir ces travaux.

- **Points d'intérêt pour l'Académie d'agriculture de France**

Ce travail révèle tout l'intérêt de l'apport de la géographie dans les travaux académiques concernant les dynamiques agroalimentaires. Elle permet en effet d'établir des déterminismes précis, selon différentes échelles territoriales entre les acteurs des filières de production. Cela est peut-être à mieux prendre en compte dans les travaux à venir.

Il révèle, en outre, la forte interdépendance entre les agriculteurs et les autres acteurs de l'aval, ainsi que la nécessité d'intégrer la logique des filières dans l'élaboration de politiques agricoles, souvent focalisées principalement sur l'échelon de la production.

Enfin, il démontre, une fois de plus, l'intérêt des approches pluridisciplinaires mises en œuvre dans ce travail.

- **Conclusion**

Si les qualités de la thèse proprement dite ont été relevées unanimement par le jury qui a accordé ses félicitations, il convient de souligner un autre aspect de cet important travail qui s'est échelonné sur quatre années (2019-2023) : la richesse du parcours de formation lui-même. Au cours de ces années, la doctorante a su tirer parti de multiples échanges interdisciplinaires, de recherches documentaires approfondies et de publications concomitantes venant enrichir le projet. En d'autres temps, on aurait qualifié cette démarche de « parcours de compagnonnage » consacré par ses pairs. Ce qui justifie que l'analyse de cette thèse remarquable figure sur le Site et dans le Mensuel de l'Académie pour valorisation de ces travaux.